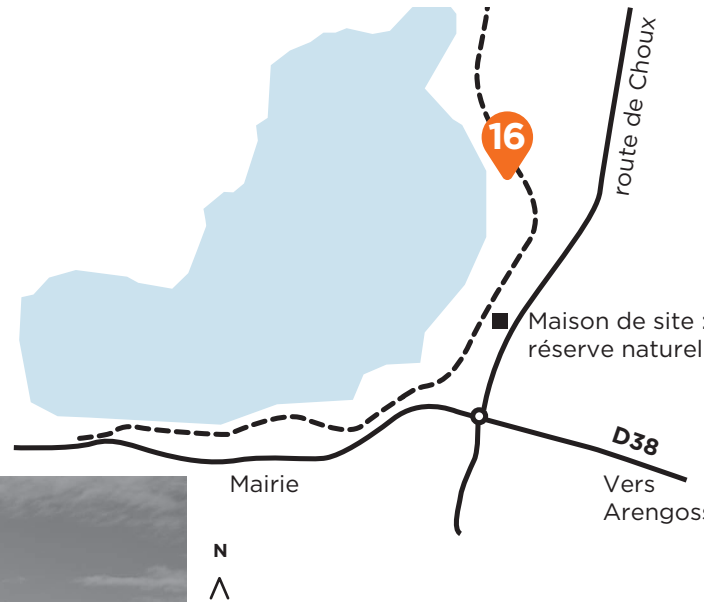




Les Orgues des Landes **Severine Hubard** **Arjuzanx, 2016.**

programmation : Jean-François Dumont



Assemblage, collage, et déplacement, la gestuelle artistique de **Séverine Hubard** trouve son origine dans l'acte de construire. En lien continu avec le contexte dans lequel elle intervient, l'artiste concrétise souvent ses interventions sous la forme de structures éphémères faites de matériaux de récupération. Chutes de planches issues d'un magasin de bricolage, fenêtres, ou encore portes d'immeuble vouées à la destruction, les matériaux choisis par l'artiste renvoient à la ville et à la matérialité de ses bâtiments, terrain de prédilection de cette bouillonnante chercheuse. extrait texte de Sophie Legrandjacques

Le site d'Arjuzanx aujourd'hui refuge des grues cendrées est une ancienne mine de lignite à ciel ouvert. La renaturalisation du site industriel offre ce paysage unique. Proposer là un geste artistique n'était pas sans péril. Il fallait à l'artiste savoir se mesurer à une histoire qui fut d'abord la destruction d'un paysage avant sa réinvention en merveille naturelle. C'est plutôt sur le second moment que l'artiste se positionne.

L'idée de Séverine Hubard est de proposer un renversement. Elle crée littéralement une merveille naturelle au cœur du site paysagé, sur le modèle des orgues basaltiques des « Giant causeway »* en Irlande du Nord. Utilisant 120 tonnes de bois de pin pour façonner sur un hectare une œuvre qui apparaît comme surgit du paysage. Le jeu, nature - artifice, répondant au site, artificiel - naturel. L'idée de merveille venant du gigantisme et de l'étonnement qui nous saisit à la rencontre de cette œuvre. Nous sommes devant un monument, au sens de « blocs de sensations »** , l'artiste parlerait de « profusion ». Profusion qu'il est impossible d'enclôre dans une explication. « **Les Orgues des Landes** » est une œuvre qui tient à un feuilletage multiple ; l'histoire d'un site ; le fait que l'artiste est sans atelier et « travail sur place », sous-entendue avec les autres, au grès des résidences qui lui sont proposées qu'elle transforme en chantier collectif ; elle travaille au contact du monde. Sa parole épouse les paroles de ceux qui sont engagés dans son aventure, son expérience s'aiguise des expériences des autres ; le collectif fait corps sur un chemin au bout duquel l'œuvre tient sa force de cette dynamique.

*Giant causeway : pas de géant

**Qu'est-ce que la philosophie, Gilles Deleuze et Félix Guattari